

[Texte]

ance we must forego distributions of dividends to the members in an equal amount so that the organization will have funds with which to pay the income taxes. I do not know if this is clear, but certainly if one may refer to exhibit C that we have here, and we will make this available if necessary by redirecting it later...

The Vice-Chairman: The trouble with exhibit C, as mentioned by the Chairman, is that it is addressed to the Senate and we are not sure if it can be produced at this time. Mr. Goode.

Mr. Goode: Thank you. We were listening to the Caisse Populaire this afternoon...

The Vice-Chairman: You may cite figures from it if you wish, but for the time being it will not be tabled as an exhibit until we get legal counsel on the matter.

Mr. Goode: What is the solution to this problem?

Mr. Graham: In our brief we urge, of course, that the allowance which is to be granted for income tax purposes coincide with the minimum requirements which are required under the provincial statutes. However, if these two coincide there is an excessive charge for income taxes on reserves, and these reserves are not distributable to members. The members have no equity in these reserves and because, as I say, of the jurisdictional requirements by one body that we keep them, this exposes us to very high taxes as far as the other jurisdiction is concerned.

Mr. Goode: The problem here, of course, is that you would have 10 different taxes for 10 different groups of credit unions in Canada.

Mr. Graham: Except, of course—and this may be the position of the federal government—it may be that there has to be some correspondence between the federal government and the provincial governments to arrive at some uniform amounts which can be agreed upon. I think we have to recognize, and this is pointed out in our brief, that the provincial governments have been operating in this field for some 25 years and the amounts they require be set aside are pretty well based on what through experience they have found to be necessary. To suggest at this stage that these are too high presents rather a difficult problem, and we find ourselves between two authorities with respect to the amount that should be allowed.

[Interprétation]

examine le document qui est entre vos mains, et nous vous le distribuerons, si vous le voulez...

Le vice-président: La difficulté avec ce document-ci, ainsi que l'a mentionné le président, c'est que ceci est adressé au Sénat, et naturellement il ne peut pas être déposé à ce moment-ci.

M. Goode: Merci, cet après-midi, nous avons entendu les Caisses populaires...

Le vice-président: Vous pouvez en citer diverses statistiques vraies pour l'instant, nous ne pouvons nous y référer comme à un document déposé devant nous tant que nous n'aurons pas reçu d'avis légaux là-dessus.

M. Goode: Quelle serait la solution à ce problème?

M. Graham: La solution donc serait—et c'est ce que nous soulignons dans notre mémoire, que nous voulons, évidemment, que le dégrèvement aux fins d'imposition coïncide avec les exigences minimums des statuts provinciaux. Si les deux continuent de coïncider, il reste que les charges fiscales sur les réserves sont excessives, d'autant plus qu'on ne peut pas distribuer ces réserves à nos membres. Nos membres n'ont point de droits sur ces réserves. Et selon les exigences quant à une juridiction qui veut que nous les retenions, nous sommes exposés à un taux de fiscalité très élevé dans l'autre juridiction.

M. Goode: Le problème est que vous auriez dix impôts différents pour les dix différents groupes de coopératives de crédit répartis à travers le Canada.

M. Graham: Sauf qu'il faudrait peut-être qu'il y ait une entente entre le fédéral et les gouvernements provinciaux pour voir à ce qu'il y ait des sommes normalisées d'établies. Il nous faut reconnaître—et ceci est indiqué dans notre mémoire—que les gouvernements provinciaux travaillent dans le domaine depuis 25 ans, et les sommes qu'ils exigent, sont basées sur l'expérience qu'ils ont de la situation. Suggérer à ce moment-ci que ces taux sont trop élevés, est assez difficile. Nous sommes alors en face de deux niveaux de gouvernement qui peuvent avoir chacun des normes différentes.